

XVI

RUE DE LA PARCHEMINERIE

On devine l'effet produit sur les habitants par l'apparition de cette superbe voiture, portant sur ses panneaux les armes de l'Empereur, un N surmonté d'une couronne, avec ses laquais à la livrée impériale, ses quatre chevaux pleins de feu, et ses postillons aux rubans flottants. Tout ce que contenaient les maisons s'était élancé dans la rue ou se tenait aux portes, pour jouir de ce spectacle extraordinaire ; Hector était au comble de la joie.

Mais, hélas ! comme dit le proverbe : « l'orgueil marche devant la chute ; » juste comme la calèche venait de tourner la rue de la Coutellerie pour entrer dans la rue de la Parcheminerie, et au moment où elle allait atteindre la fontaine autrefois témoin du mémorable combat entre Hector et ce « chenapan » de Pierre, une des roues butta contre une pierre que le cocher n'avait pas aperçue. Bang ! elle se détacha ; et hop ! Monsieur le courrier du Roi, faisant malgré lui un saut hors de la voiture, alla tomber, la tête la première, au beau milieu de la rue. La foule se précipita à son secours pour aider Monsieur le page à se relever, pendant que d'autres s'empresaient de ramasser le chapeau de Monsieur le page, et de broser de la main les habits de Monsieur le page, qui recevait ces soins d'un air fort penaud. Il n'avait éprouvé de blessure dans aucun de ses membres, mais son amour-propre était cruellement atteint.

Les postillons et les laquais s'étaient empressés de descendre, les uns de leurs chevaux, les autres de leur siège de derrière la voiture, et, en quelques instants, la roue fut remise en état. Hector alors reprit sa place dans la calèche, qui n'avait plus rien pour lui d'un char de triomphe, et les